

OPÉRA\_  
\_DE\_\_\_\_  
\_LILLE

*David et Jonathas*

OPÉRA \_\_\_\_\_  
\_ MARC-ANTOINE CHARPENTIER  
DU 6 AU 10 DÉC. 2024 \_\_\_\_\_

## OPÉRA

---

vendredi **6 décembre** 20 h  
dimanche **8 décembre** 16 h  
mardi **10 décembre** 20 h

chanté, parlé et  
surtitré en français

+/- 2 h 30  
entracte compris

---

### Bord de scène

rencontre avec  
l'équipe artistique  
le 8 décembre à l'issue  
de la représentation

# *David et Jonathas*

Tragédie biblique en cinq actes avec prologue de  
**Marc-Antoine Charpentier**  
sur un livret du **père François de Paule Bretonneau**  
Direction musicale **Sébastien Daucé**  
Mise en scène **Jean Bellorini**

Répétition de *David et Jonathas*, théâtre de Caen, novembre 2023





Lucile Richardot (La Pythonisse), théâtre de Caen, novembre 2023

Petr Nekoranec (David) et Gwendoline Blondeel (Jonathas),  
théâtre de Caen, novembre 2023



---

## Générique

### **David et Jonathas**

Tragédie biblique en cinq actes avec prologue de **Marc-Antoine Charpentier** (1643-1704)

Livret du **père François de Paule Bretonneau**

Créé le 28 février 1688 au collège Louis-le-Grand

Direction musicale **Sébastien Daucé**

Mise en scène, scénographie, lumières

**Jean Bellorini**

Livret théâtral **Wilfried N'Sondé**

Scénographie **Véronique Chazal**

Collaboration artistique **Delphine Bradier**

Costumes **Fanny Brouste**

Maquillages, masques, coiffures, perruques

**Cécile Kretschmar**, assistée de **Jean Ritz**

Accessoires **Bruno Juvet**, assisté de

**Benoît Bourgarel**

Son et vidéo **Léo Rossi-Roth**

Assistant lumières **Olivier Allemagne**

Avec

**Petr Nekoranec** David

**Gwendoline Blondeel** Jonathas

**Jean-Christophe Lanièce** Saül

**Lucile Richardot** La Pythonisse /

Troisième bergère

**Étienne Bazola** Joabel

**Alex Rosen** Achis / L'Ombre de Samuel

**Hélène Patarot** La Reine des oubliés

**Lysandre Châlon** Un guerrier /

Un du peuple

**Ensemble Correspondances**

chœur et orchestre

Production **théâtre de Caen**

Coproduction principale **Ensemble Correspondances**

Coproduction **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Opéra national de Lorraine,**

**Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Lille, Théâtre National Populaire de**

**Villeurbanne**

Les décors ont été réalisés par les ateliers du TNP Villeurbanne et les costumes par les ateliers de l'Opéra national de Lorraine et du théâtre de Caen, dans une démarche écoresponsable avec le soutien de l'**ADEME** et de la **DRAC Normandie**.

---

## Quelques repères

Quand *David et Jonathas* est créé à Paris le 28 février 1688, Jean-Baptiste Lully est mort depuis quelques mois seulement, après avoir régné sans partage sur l'opéra de cour pendant près de quinze ans. La musique de Charpentier résonne alors comme une déflagration. Loin de la grandiloquence lulliesque, la partition se déploie tout en contrastes, avec ses chœurs majestueux, ses airs mélancoliques et ses moments d'intense émotion. Le public présent n'a jamais rien entendu de tel.

À cette époque, Charpentier est maître de musique des Jésuites à la chapelle Saint-Louis et au collège Louis-le-Grand. C'est pour des représentations organisées avec les élèves, dans le cadre de l'établissement, qu'il compose *David et Jonathas* – ainsi que d'autres partitions, malheureusement disparues. L'œuvre est considérée comme un outil pédagogique qui doit contribuer à l'éducation des fils de l'aristocratie, tant sur le plan artistique que moral et religieux. Basée sur un épisode de l'Ancien Testament, elle relate l'amitié indéfectible entre David, futur roi d'Israël, et Jonathas, fils du roi Saül. Ce lien entre les deux hommes symbolise la vertu, tandis que la chute de Saül, causée par sa jalousie et sa défiance envers Dieu, incarne les conséquences de l'orgueil et du désespoir.

Originellement, la partition de Charpentier est jouée en même temps que *Saül*, une tragédie en latin. La représentation alterne opéra et théâtre et tient en onze actes. La narration et l'action relèvent de la pièce latine, tandis que la musique et le chant en langue française insistent sur la psychologie des personnages. Aujourd'hui, la tragédie *Saül* a disparu et seule la musique nous est parvenue.

Pour cette nouvelle production, commande a été passée à Jean Bellorini et Wilfried N'Sondé de réinvestir la partie théâtrale manquante. Ensemble, ils remettent au centre de l'œuvre la figure de Saül – un Saül que la douleur d'avoir perdu son fils a rendu fou et amnésique. Ils intègrent également un nouveau personnage : une femme qui accompagne Saül dans sa quête de sens et de souvenirs. Sur scène, un cortège hétéroclite donne à voir les humbles ravagés par les guerres que se livrent des puissants tyranniques et arrogants. Rattrapé par sa responsabilité, Saül songe à mettre fin à ses jours. David devient roi. Mais devant cette immense hécatombe, nulle raison de se réjouir... Trois siècles plus tard, *David et Jonathas* continue d'explorer avec une saisissante actualité l'ivresse du pouvoir et les désastres de la guerre.



Répétition de *David et Jonathas*, théâtre de Caen, novembre 2023

---

## Personnages

**Saül** roi des Israélites et père de Jonathas

**Jonathas** fils de Saül

**David** a été recueilli par Saül après avoir vaincu le géant Goliath. Mais Saül le soupçonne peu à peu de vouloir le détrôner. Il finit par le chasser, malgré la grande amitié qui lie David à Jonathas. David trouve alors refuge auprès des Philistins, peuple ennemi des Israélites.

**Achis** roi des Philistins

**Joabel** chef de l'armée des Philistins, ennemi de David

**La Pythonisse** femme possédant le don de prophétie

**L'Ombre de Samuel** spectre du prophète par l'entremise duquel Saül est devenu le premier roi d'Israël

---

## Argument

### ACTE I

Quand l'action commence, David a déjà été chassé du camp d'Israël par la jalousie de Saül. Réfugié chez les Philistins, il jouit de l'amitié de leur roi Achis et de l'admiration de tout le peuple. Après une première scène où nous entendons chanter ses louanges, nous le voyons en conférence avec Achis. Celui-ci annonce qu'il vient de signer une trêve avec les Israélites, qu'il doit rencontrer Saül, et que de cette rencontre sortira la paix ou la guerre.

### ACTE II

Nous voyons apparaître le personnage de Joabel, général philistin, qui entretient des relations avec Saül et est jaloux de la gloire de David. Dans une conversation avec ce dernier, il cherche à l'attirer dans le parti de la guerre, espérant ainsi provoquer sa mort. David refuse et il ne reste à Joabel qu'à le dénoncer auprès de Saül. Jonathas et David se sont retrouvés à la faveur de la trêve : ils chantent les charmes de l'amitié.

### ACTE III

La conférence entre Saül et Achis occupe cet acte. Le roi des Israélites a prêté l'oreille aux calomnies de Joabel qui ont renforcé sa haine de David. Aussi exige-t-il comme condition d'une paix éventuelle qu'on lui livre le jeune homme. Ce que refuse Achis qui a confiance dans l'innocence de David. Jonathas et David entrent dans le lieu des négociations, ce qui provoque la colère de Saül qui poursuit David. Celui-ci, voyant qu'il n'est pas le bienvenu, se retire. Joabel se félicite du succès de sa machination.

**ACTE IV**

La bataille est maintenant inévitable. Saül est persuadé que le soutien accordé par Achis à David laisse prévoir une trahison. Achis est poussé par les sentiments de ses guerriers que Joabel a excités par ses intrigues. David rencontrant Jonathas se désole avec lui de la séparation qui les menace. Le héros promet que, bien loin de combattre contre Saül, il fera tout son possible pour le sauver.

**ACTE V**

On nous montre ici la bataille que Saül est en train de perdre. Jonathas est blessé à mort. À cette vue, Saül perd presque la raison ; après avoir cherché à tuer un de ses gardes qu'il tient pour responsable de la mort de Jonathas, il part à la poursuite de David sur lequel il veut venger le sort de son fils. Celui-ci mourra dans les bras de David. Il ne restera plus à Saül qu'à se jeter lui-même sur son épée. Achis survient alors pour annoncer à David que les Israélites l'ont choisi comme roi. Mais le chœur de joie et de triomphe qui termine l'ouvrage ne couvre pas entièrement les pleurs de désolation du héros.

# Jean Bellorini

## Le cauchemar de Saül



**Dans cette œuvre hybride associant originellement théâtre et opéra, comment traitez-vous la juxtaposition de texte et de musique ?**

Pour moi, le chant est lié à la folie, à un débordement de l'âme. Envahi par la puissance de son sentiment, un personnage peut se mettre à le hurler ou à le chanter. Ce n'est plus une pensée réfléchie, une parole posée et rationnelle, mais une pulsion qui le déborde, qu'il ne contrôle pas. Pour *David et Jonathas*, je me suis fixé une contrainte : tout ce qui est chanté serait de l'ordre du cauchemar, tout au moins du rêve et de l'irréel. Me disant que cela viendrait possiblement alterner avec une parole plus sensée, en tout cas plus acceptable et acceptée, qui serait incarnée par ce personnage de femme que nous avons ajouté avec Wilfried N'Sondé.

**Justement, qui est ce personnage que vous introduisez dans les intermèdes théâtraux laissés vacants par la disparition de la tragédie latine originelle Saül ?**

Avec Wilfried N'Sondé, il y a eu assez vite l'envie d'un personnage extérieur qui pourrait être le prolongement de la Pythonisse. Elle pourrait être une infirmière par exemple, une

soignante. En opposition à la violence des émotions portée par le chant, elle incarne cette parole plus lucide et donne à entendre cette situation totalement absurde où tout le monde s'entretue, où père et fils meurent. Et au-delà de l'histoire, elle fait écho à tous nos oubliés, tous nos morts. Elle est la Reine des oubliés.

**Vous avez donc imaginé Saül à l'hôpital...**

Oui. J'ai dans l'idée qu'après ce choc terrible, la perte de son fils, après cet échec monumental, cet aveuglement qui a conduit à toutes ces morts, à toutes ces guerres, Saül a perdu la raison. Enfermé en lui-même, prostré, il est devenu muet. Mais lorsque cette femme, la Reine des oubliés, s'éloigne et qu'il est à nouveau seul avec lui-même, pris dans un demi-sommeil, les souvenirs ressurgissent. Il renoue avec sa peur, allant jusqu'à imaginer sa propre mort, le suicide lui apparaissant comme la seule issue possible. La lâcheté fait qu'il ne va pas jusqu'au bout de son geste et il se retrouve hospitalisé.

**Cette œuvre parle également de la mémoire et de la trace. Le souvenir de nos morts comme vous venez de l'évoquer mais aussi la mégalomanie de ceux qui songent à leur propre postérité, à n'importe quel prix...**

Saül est dévoré par ses obsessions, son jusqu'au-boutisme : la seule chose qui lui importe, c'est l'empreinte qu'il laissera après sa mort. Nous voyons toujours cela aujourd'hui autour de nous. Même mis à mal et contredits par une partie de la société, certains dirigeants campent sur leurs positions, arguant qu'eux savent voir plus loin. Comment peut-on prendre de telles décisions, et à quel titre ? Par survie ? Par malhonnêteté profonde ou plus profondément par folie ? Cela conduit à des tueries immenses et, sous prétexte de se reconforter – ou se conforter tout court d'ailleurs –, à des comportements mégalomaniaques complètement dingues. Cette posture me fait penser à l'armée enterrée de Xi'an en Chine, imaginée par un empereur soucieux de sa propre éternité.

**Cette armée enfouie de soldats de pierre vous a d'ailleurs inspiré pour la scénographie du spectacle.**

Je crois que Saül aurait pu faire cela : imaginer son propre tombeau, entouré de soldats de pierre. Alors qu'un être naît par définition profondément humain, jusqu'où peut-il accepter de devenir inhumain ? Il m'importe aussi de montrer cette question. J'aimerais que, partant d'une situation basique, nous soyons soudainement plongés, grâce au chant et à la musique, dans le chaos intérieur de Saül. Dans son rêve, face à qui se retrouve-t-il ? Et comment distinguer les morts des vivants, *a fortiori* dans nos rêves ? J'aimerais creuser cette question et que nous, spectateurs, ressentions aussi ce trouble. On peut le travailler de manière plastique notamment. Utiliser des marionnettes, des pantins, masquer certains chanteurs ou personnages de la foule accentue ce trouble. Car après le cauchemar de Saül, ses flash-back, la reviviscence de son parcours, se pose la question du vrai et du faux, du mort et du vivant. Et donc de l'éternité. Proust n'a-t-il pas raison lorsqu'il dit que l'éternité tient au souvenir ? Que tant que l'on se souvient des êtres, ils sont vivants ? Mais là encore, Saül se trompe et échoue. Croire que mourir parmi ces êtres façonnés et factices le protégera, lui permettra d'accéder à la postérité, est un leurre. Cette éternité est fausse et mensongère. La folie de Saül, toutes ces morts, dont celle de Jonathas, et le couronnement de David

en sa propre absence sont un échec. Tout n'est que désastre. Pourtant, de cet échec, s'esquisse une forme de vérité. Si au-delà du matériel, une sorte d'éternité est possible, alors ce ne peut être que dans le souvenir, le soin et la bienveillance.

**Que vous inspire la figure de David qui refuse de se comporter comme Saül ?**

Oui, David n'accepte rien de cela. Je trouve très beau ce passage où il refuse sa propre victoire. Au moment même du couronnement, il s'éloigne. Saül et David sont pour moi un miroir inversé. D'un côté, un tyran jusqu'au-boutiste, s'accrochant en vain à sa propre éternité. De l'autre, un homme, un être humain dans toute sa complexité, dans tous ses paradoxes, qui, au fond de lui, ne croit qu'en la vie. « J'ai perdu ce que j'aime, pour moi tout est perdu », chante-t-il en apprenant qu'il est roi, après avoir perdu Jonathas. Entre l'homme d'État et l'être humain existe une forme de schizophrénie. Mais ne sommes-nous pas tous dans ces questionnements-là ? À des échelles différentes, bien sûr. Prenons nos métiers par exemple : ne sommes-nous pas prisonniers de nos fonctions ? Parvenons-nous à rester cohérents avec nous-mêmes lorsque nous faisons des choix ? Pris dans un engrenage,

restons-nous fidèles à nous-mêmes, à ce que nous sommes, à nos valeurs ? Revendiquant chacun un choix différent, David et Saül incarnent cette tension. Et c'est ce qui est beau ! Dans le livret, David et Jonathas chantent ensemble une phrase que je souhaite mettre en exergue : « La plus affreuse mort ne m'arrêtera pas. » Chacun assume sa fonction, son sort. Jonathas en meurt. Quant à David, ça le tuera de l'intérieur.

Propos recueillis par le théâtre de Caen (extraits)

# Sébastien Daucé

## Un regard adolescent



## NOTE D'INTENTION DE SÉBASTIEN DAUCÉ

Les premières notes que nous avons jouées ensemble avec *Correspondances* étaient celles de Charpentier. Au fil des ans, nous avons construit l'identité de la troupe sous la protection de ce génie de la musique, tous siècles et tous continents confondus. Nous arrivons avec ce *David et Jonathas* à une étape importante pour nous : aborder pour la première fois l'une des deux seules grandes œuvres lyriques qu'il nous a léguées !

Pourquoi *David* avant *Médée* ? Pas simplement pour la chronologie, même si le développement de Charpentier suit un processus linéaire très différent de ses contemporains. Ce compositeur a toujours été en recherche : pas une œuvre ne ressemble à la précédente, jamais une découverte ne devient un système, jamais une trouvaille ne devient un tic de langage... *David et Jonathas* vient donc à la suite d'expériences antérieures, notamment ses *Histoires sacrées* que nous avons données à Caen en 2016, qu'il renouvelle totalement. Ainsi le sujet de Saül et David qu'il avait traité sous la forme d'un oratorio reparait ici sous un jour totalement nouveau.

Un opéra ? Un opéra biblique ? Le genre de cette œuvre ne rentre pas dans nos cases... Composé pour le spectacle de fin d'année du grand

collège jésuite Louis-le-Grand, il mobilise aussi bien des professionnels de l'Académie royale que les étudiants eux-mêmes, dans le cadre d'une production importante digne de celles de l'Opéra. Les actes qui le composent étaient alternés avec les actes d'une tragédie théâtrale sur le même sujet, jouée en latin. Cette œuvre s'éloigne des canons de la tragédie inventée par Lully par sa forme, mais aussi par son style musical : on y trouve notamment une intensité particulière, un soin apporté à l'écriture de la voix et de son accompagnement, et une richesse descriptive très marquante.

Ce qui donne tout son sel à cette œuvre aujourd'hui, c'est son point de vue. On voit le monde, la guerre, les tensions familiales, la folie, l'exercice du pouvoir, la paranoïa, le pouvoir de la parole, avec le regard de la jeunesse. Dès lors, les grilles de lecture du monde des adultes deviennent obsolètes.

À la fin de ce premier quart de XXI<sup>e</sup> siècle, il me semble que cette œuvre du XVII<sup>e</sup>, malgré la tragédie, respire une forme d'idéalisme sain qui nourrit l'espoir : David veut la paix et s'emploie envers et contre tout à réconcilier les parties. Elle dit quelque chose sur la puissance des serments : peu importe qu'il soit question d'amitié ou d'amour, ce qui compte c'est la

parole donnée, plus forte que tout. Elle nourrit une vision du monde, chevaleresque et idéaliste sûrement, que seule l'adolescence peut oser. C'est ce regard d'adolescent, empreint de culture et d'expérience des siècles passés, qui est peut-être la clé de notre avenir.



Jean-Christophe Lanièce (Saül),  
théâtre de Caen, novembre 2023

## L'équipe artistique

### SÉBASTIEN DAUCÉ

#### *Direction musicale*

Organiste, claveciniste, Sébastien Daucé est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du XVII<sup>e</sup> siècle. Il fonde alors dès 2009 l'ensemble Correspondances, qu'il dirige depuis le clavecin ou l'orgue, et avec lequel il parcourt la France et le monde et enregistre fréquemment pour la radio. Son exploration d'un répertoire peu joué, souvent inédit, aboutit avec le soutien du label harmonia mundi, pionnier à bien des égards dans le répertoire baroque, à une discographie de 19 enregistrements remarquables par la critique. Parallèlement à ses activités de musicien, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du XVII<sup>e</sup> siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de *performance practice*. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de l'ensemble, allant jusqu'à en proposer, quand cela s'impose, des recompositions complètes (*Le Ballet royal de la nuit*). Depuis 2023, il assure la direction artistique des Promenades musicales du Pays d'Auge.

### JEAN BELLORINI

#### *Mise en scène, scénographie, lumières*

Attaché aux grands textes dramatiques et littéraires, Jean Bellorini crée des spectacles qui mêlent étroitement théâtre et musique. Avec sa troupe, il a monté des textes de Victor Hugo, François Rabelais, Bertolt Brecht et Féodor Dostoïevski. Depuis 2020, il est directeur du Théâtre National Populaire de Villeurbanne. À l'automne 2020, il crée *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina, présenté lors de la Semaine d'art en Avignon, et en 2022 *Le Suicidé*, vaudeville soviétique de Nicolai Erdman. La même année, il est invité par le Teatro di Napoli – Teatro Nazionale et crée *Il Tartufo* de Molière. Sa création *Les Messagères* d'après *Antigone* de Sophocle, avec les comédiennes de l'Afghan Girls Theater Group, est présentée au TNP en juin 2023. En janvier 2024, il crée en Chine *Les Misérables*, d'après le roman de Victor Hugo, avec Yang Hua Theatre au Poly Theatre de Pékin. En juin 2024, il met en scène *Histoire d'un Cid*, d'après Corneille, dans le cadre des Fêtes nocturnes du château de Grignan.

### WILFRIED N'SONDÉ

#### *Livret théâtral*

Né en 1968 à Brazzaville (République du Congo), Wilfried N'Sondé grandit en Île-de-France et vit à Berlin pendant vingt-cinq ans. Il habite désormais à Lyon. Il est l'auteur de six romans publiés chez Actes Sud, notamment *Le Cœur des enfants léopards* (2007, Prix des Cinq Continents de la francophonie et prix Senghor de la création littéraire), *Un océan, deux mers, trois continents* (2018), qui reçoit une dizaine de prix littéraires, parmi lesquels le prix Ahmadou-Kourouma, le Prix France Bleu / Page des libraires et le Prix des lecteurs de L'Express / BFMTV, et *Femme du ciel et des tempêtes* (2021). Wilfried N'Sondé explore dans ses récits des aventures historiques, l'expérience de l'exil et de l'altérité et, plus récemment, notre rapport au monde vivant. Il signe les textes de l'ouvrage photographique *Borders* de Jean-Michel André (Actes Sud, 2020), exposé aux Rencontres d'Arles 2021. Son dernier roman, *La Reine aux yeux de lune*, paraît aux éditions Robert Laffont à l'automne 2023.

### VÉRONIQUE CHAZAL

#### *Co-scénographie*

Architecte de formation, Véronique Chazal est diplômée de l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier. Tout au long de ses études et lors de ses différentes expériences professionnelles en France, au Portugal et au Brésil notamment, elle choisit une approche dynamique et innovante de sa discipline et varie les missions : rénovation, reconversion de sites, scénographie de sites et d'espaces, studio de design. En 2015, elle est assistante scénographe pour Peter Sellars sur sa mise en scène d'*Œdipe Rex* présenté au Festival d'Aix-en-Provence. En 2017, elle cosigne sa première scénographie avec *Erismena* de Cavalli, mis en scène au Festival d'Aix-en-Provence par Jean Bellorini, pour lequel elle crée aussi la scénographie de *Rodelinda*, programmé à l'Opéra de Lille et au théâtre de Caen en 2018. En 2015, elle cofonde le studio MIHA (Make It Happen Architecture) pour y poursuivre ses projets au service d'une architecture atypique et plurielle.

### FANNY BROUSTE

#### *Costumes*

Après un master d'histoire de l'art et un diplôme de costumier-réalisateur, Fanny Brouste rencontre le metteur en scène Ludovic Lagarde et participe à ses créations pour l'opéra et le théâtre. Elle collabore également avec Simon Deletang, Mickaël

Serre et Constance Larrieu. À partir de 2011, elle supervise les créations d'Antoine Gindt pour l'opéra. Elle crée les costumes pour *Le Chemin de Damas* de Strinberg mis en scène par Jonathan Châtel au Festival d'Avignon en 2015. La même année, elle travaille avec Emmanuel Demarcy-Mota au Théâtre de la Ville pour *Alice et autres merveilles* de Melquiott, puis pour *L'État de siège* de Camus en 2017 et *Les Sorcières de Salem* en 2018. Pour le metteur en scène Guillaume Vincent, elle signe les costumes des opéras *Second Woman* (Prix de la meilleure création musicale 2010-11) et *Mimi*, scènes de la vie de bohème aux Bouffes du Nord, *Curlew River* à l'Opéra de Dijon et *Le Timbre d'argent* à l'Opéra Comique. Pour Laura Scozzi, elle crée les costumes d'*Echnaton* à Bonn en 2017 et du *Voyage à Reims* à Dresde en 2019.

### CÉCILE KRETSCHMAR

#### *Maquillages, masques, coiffures, perruques*

Cécile Kretschmar crée les maquillages, perruques, masques et prothèses pour de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra, auprès de metteurs en scène tels que Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Jean-Louis Benoît, Didier Bezace, Luc Bondy, Omar Porras, Bruno Boeglin, Jean-François Sivadier, Jaques Vincey, Jean-Yves Ruf, Peter Stein, Macha Makeïeff, Ludovic

Lagarde, Jean Bellorini, Marcial di Fonzo Bo, Élise Vigier, Pierre Mailet, Yasmina Reza, Wajdi Mouawad et Alain Françon. Pour le cinéma, elle crée et fabrique les masques du film *Au revoir là-haut* réalisé par Albert Dupontel d'après le roman éponyme de Pierre Lemaitre (prix Goncourt 2013 et César de la meilleure adaptation en 2018).

### LÉO ROSSI-ROTH

#### *Son et vidéo*

Léo Rossi-Roth se forme au son à l'École nationale supérieure Louis-Lumière. Il commence à travailler en tant que régisseur son pour la musique puis pour le théâtre. Il développe depuis une pratique pluridisciplinaire autour du son et de la vidéo, comme régisseur en tournée mais aussi en tant que créateur, notamment pour *Le Petit Héros* de Dostoïevski mis en scène par Mélodie-Amy Wallet au Théâtre Gérard-Philipe en 2019 et *Le Jeu des ombres* de Valère Novarina mis en scène par Jean Bellorini au Théâtre National Populaire en 2020. Il collabore depuis 2018 aux créations de la compagnie Det Kaizen dirigée par Gaëlle Hermant. Il est engagé depuis 2012 au sein de l'association Silhouette, festival de courts métrages.

## Les interprètes

### PETR NEKORANEC

*David, ténor*

Petr Nekoranec est l'un des chanteurs les plus remarquables de la jeune génération en République tchèque.

De 2018 à 2020, il se produit au Staatsoper Stuttgart dans les rôles d'Almaviva (*Le Barbier de Séville*), Ramio (*La Cenerentola*) et Ernesto (*Don Pasquale*). Durant la saison 2020-21, il est à nouveau Almaviva à Stuttgart, et Asprando (*Carlo Il Calvo*) à Bayreuth, Vienne et Amsterdam. Il se produit avec l'Orchestre philharmonique tchèque durant le Festival de printemps de Prague (*Les Illuminations* de Britten), au Théâtre national de Prague (*Petite messe solennelle* de Rossini) et au château de Sychrov, avec Jana Šrejma Kačírková au Smetana Festival de Litomyšl, et avec le pianiste Vincent Scaleria au château Polná de Vysočina. En 2021-22, il chante de nouveau Asprando à Bayreuth, puis Almaviva et Ferrando (*Così fan tutte*) au Théâtre national de Prague. Il retourne à Stuttgart dans le rôle de Yuródiviy (*Boris Godounov*) et à Brno dans le rôle de Tamino (*La Flûte enchantée*). Il se produit également pour la première fois en concert au Brésil et chante Almaviva à Toulouse. Petr Nekoranec collabore étroitement avec le célèbre compositeur britannique Iain Bell dont il interprète le monodrame *Comfort Saving* avec le pianiste William Kelley en première mondiale au

Festival Bach de Świdnica en Pologne.

Il est l'un des solistes de l'Opéra national de Prague.

### GWENDOLINE BLONDEEL

*Jonathas, soprano*

En 2021, dans *Titon* et *l'Aurore* de Mondonville dirigé par William Christie à l'Opéra Comique, son incarnation du rôle de l'Aurore propulse Gwendoline Blondeel sur le devant de la scène lyrique. La critique salue une discipline vocale admirable, un timbre radieux et une présence scénique saisissante. Depuis, tout en conservant des liens privilégiés avec Les Arts Florissants, la soprano belge est l'invitée des ensembles les plus prestigieux, de la Cappella Mediterranea (Leonardo García Alarcón) à Vox Luminis (Lionel Meunier) en passant par Les Ambassadeurs (Alexis Kossenko), Les Épopées (Stéphane Fuget), Le Consort et, bien sûr, l'Ensemble Correspondances (Sébastien Daucé). Ces collaborations la voient chanter dans des lieux prestigieux : Théâtre des Champs-Élysées et Philharmonie de Paris, Philharmonie de Berlin, Elbphilharmonie, Concertgebouw d'Amsterdam, Festival de Beaune, Teatro Real de Madrid, etc. Très recherchée dans Bach, Händel ou Couperin, Gwendoline Blondeel brille également la saison dernière dans Mozart, en Blonde unanimement saluée par la presse dans *L'Enlèvement*

au sérail avec l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles dirigé par Gaétan Jarry dans la mise en scène de Michel Fau.

Pour 2024-25, Gwendoline Blondeel élargit encore son répertoire. Citons les rôles de Frasquita dans *Carmen* sous la direction d'Hervé Niquet, puis de Marie de *La Fille du régiment* – deux productions de l'Opéra royal de Versailles, devenu l'un de ses foyers musicaux – ou encore celui de Barbarina dans *Les Noces de Figaro* avec Christophe Rousset à l'Opéra royal de Liège.

### JEAN-CHRISTOPHE LANIÈCE

*Saül, baryton*

Après les Maîtrises de Caen et de Notre-Dame de Paris, Jean-Christophe Lanièce intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et la Hochschule de Berlin où il se perfectionne en 2015. En 2017, il est nommé Révélation classique Adami. Parallèlement à sa formation, plusieurs rôles lui font aborder la scène avec beaucoup d'enthousiasme : Herr Fluth dans *Die Lustigen Weiber von Windsor*, Belcore dans *L'Élixir d'amour* ou encore Frère Léon dans *Saint François d'Assise*. À partir de 2017-18, il démarre une étroite collaboration avec l'Opéra Comique. On peut l'entendre également à la Philharmonie de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, au théâtre de Caen, aux Opéras de Reims, Avignon Versailles,

Rouen ou encore Saint-Étienne.

Passionné par la musique de chambre et l'oratorio, il se produit en récital avec les pianistes Flore Merlin et Anne Le Bozec, ainsi qu'au Wigmore Hall de Londres et au musée d'Orsay dans le cadre de la Fondation Royaumont. En concert, on peut l'entendre avec le Chœur de l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de Cannes, Les Surprises, l'Orchestre national de France, etc. Il enregistre *Ô mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn pour le Palazzetto Bru Zane.

### LUCILE RICHARDOT

*La Pythonisse / Troisième*

*bergère, mezzo-soprano*  
Lucile Richardot découvre le chant à l'âge de onze ans, à Épinal, au sein des Petits chanteurs à la croix de Lorraine. Formée au conservatoire du 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris, à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris puis au conservatoire à rayonnement régional de Paris en musique ancienne, elle fonde l'Ensemble Tictactus en 2012.

Son large répertoire allant de la musique médiévale à la musique contemporaine lui permet de collaborer avec de nombreux ensembles dont les Solistes XXI, Correspondances, Les Arts Florissants ou encore Pygmalion. Depuis 2007, elle fréquente les plus grandes scènes européennes et se produit autant dans des opéras baroques que contemporains. Durant

l'année 2017, elle se consacre à l'opéra italien : elle interprète Lisea dans *Arsilda* de Vivaldi avec l'ensemble tchèque Collegium 1704, et elle collabore avec le Monteverdi Choir et Sir John Eliot Gardiner pour les trois opéras de Monteverdi. Avec Correspondances, elle se produit au théâtre de Caen, notamment dans *Le Ballet royal de la nuit* et *Combattimento, la théorie du cygne noir*. En 2018, elle fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans *Didon* et *Énée* de Purcell et au Carnegie Hall de New York, en explorant quelques héroïnes tragiques de Berlioz à l'invitation de Sir John Eliot Gardiner, qu'elle retrouve en 2019 pour les rôles de Junon et Ino dans *Sémélé* de Händel. Son premier disque solo, *Perpetual Night*, paru en 2018 avec Correspondances chez harmonia mundi, reçoit de nombreuses récompenses dont un Diapason d'or, un Choc de *Classica* ou encore le Prix de la critique allemande du disque 2018.

### ÉTIENNE BAZOLA

*Joabel, baryton*

Maîtrisien dès son plus jeune âge au conservatoire de Tours et passionné par le chant, Étienne Bazola débute son cursus au conservatoire d'Orléans dans la classe de Sharon Coste et Denis Poras. En juin 2012, il obtient un Premier Prix de chant lyrique au Conservatoire national supérieur musique et danse de

Lyon dans la classe d'Isabelle Germain et Fabrice Boulanger. Il y perfectionne son travail sur les répertoires du lied, de l'opéra, de l'oratorio et de la mélodie française lors de nombreuses master classes, sous la direction de François Le Roux, Christian Immler, Rosemary Joshua ou encore Udo Reinemann. Artiste international, il est régulièrement engagé comme soliste dans les grands ensembles et festivals européens spécialisés ou non en musique baroque.

### ALEX ROZEN

*Achis / L'Ombre de Samuel, basse*

Originaire de La Cañada en Californie, Alex Rosen trouve rapidement sa place dans le milieu du concert, de l'opéra et du chant. Ses engagements récents incluent *Sémélé* de Händel avec l'Opéra de Philadelphie, *La Création* de Haydn avec l'Orchestre national de Metz et *La Passion selon saint Jean* de Bach avec Les Arts Florissants et le Royal Concertgebouw Orchestra sous la direction de William Christie. Au cours de la saison 2021-22, Alex Rosen fait ses débuts au Gran Teatre del Liceu dans *Ariane à Naxos*. Il se produit dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* à Bâle, *The Man with Night Sweats* à Cracovie et *Don Giovanni* à Barcelone et Bordeaux. En 2022-23, il est Sénéque dans *Le Couronnement de Poppée* au Festival d'Aix-en-Provence,

## Les interprètes

chante dans *La Création* à Bâle et interprète Melisso dans *Alcina* en Allemagne, en Espagne et aux Pays-Bas avec Les Musiciens du Louvre. Il participe également à la tournée européenne d'*Ariodante* avec Il Pomo d'Oro ainsi qu'aux concerts du *Messie* avec l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles. Parmi d'autres collaborations notables, citons celles avec le pianiste Michal Biel. Ils remportent ensemble le Deuxième Prix du concours de l'Académie internationale Hugo-Wolf en 2018. Lauréats de l'Académie de la Fondation Royaumont, ils donnent des récitals sur quelques-unes des scènes les plus prestigieuses d'Europe comme le Victoria de Los Angeles Lied Festival à Barcelone et le Wigmore Hall de Londres.

### HÉLÈNE PATAROT

*La Reine des oubliés, comédienne*

Actrice, costumière et auteure franco-vietnamienne, Hélène Patarot travaille pour le théâtre, le cinéma et la télévision en France et en Europe. Avec Peter Brook, auprès de qui elle intervient également comme costumière, elle joue dans *Le Mahabharata*, en tournée mondiale pendant dix-huit mois et dans la version cinématographique. Elle joue dans *L'Os* de Tierno Bokar au Théâtre des Bouffes du Nord puis en tournée mondiale. À Londres, où elle vit pendant douze ans, elle travaille avec

la compagnie Complicité sous la direction de Simon McBurney. Elle joue dans *Les Trois Vies* de Lucie Cabrol au Riverside Theatre et en tournée internationale, et dans *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht. Elle joue avec et sous la direction de Vanessa Redgrave dans *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare ainsi que dans *India Song* de Marguerite Duras dirigée par Annie Casteldine. À Paris, elle tourne dans *Tengri* avec Marie de Poncheville. Elle interprète aussi des rôles dans *L'Amant* de Jean-Jacques Annaud, *La Vie est un roman* d'Alain Resnais et *Paris je t'aime* de Christopher Doyle. Au théâtre, elle interprète le rôle d'un homme dans *Dog Face*, joue dans *Les Bas-Fonds* de Maxime Gorki au Théâtre de la Ville, et au Festival d'Avignon dans *Phèdre* de Racine mise en scène par Anne Delbée. Elle adapte des nouvelles d'Anton Tchekhov pour Lilo Baur dans le cadre du spectacle *Fish Love* présenté au Théâtre de la Ville. Elle joue dans les séries *The OA*, *The Dry* et *Black Cake*. Elle tourne également dans *Whitetail* de la réalisatrice néerlandaise Nanouk Leopold (sortie en 2025).

### LYSANDRE CHÂLON

*Un guerrier / Un du peuple, baryton-basse*

Lysandre Châlon commence le chant au conservatoire de Meaux avant de poursuivre son cursus au conservatoire à rayonnement régional de Paris. Il étudie actuellement

au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) avec Frédéric Gindraux et se perfectionne dans des master classes. Habitué du répertoire baroque, il interprète récemment les rôles d'Ubalde et Aronte dans *Armide* à l'Opéra Comique et celui d'Énée dans *Didon et Énée* sous la direction de Leonardo García Alarcón. Dans la musique sacrée, il chante les *Cantates et Passions* de Bach avec Richard Myron, Christophe Coin et Sébastien Daucé, et des motets français sous la direction d'Emmanuelle Haïm. Il collabore régulièrement avec l'Ensemble Correspondances dans la musique de Campra, Charpentier et Buxtehude. Également familier du répertoire mozartien, il interprète Papageno dans *La Flûte enchantée* et Guglielmo dans *Così fan tutte*, Leporello dans *Don Giovanni* et Almaviva dans *Les Noces de Figaro*. Il est aussi Belcore dans *L'Élixir d'amour*, le baron dans *La Vie parisienne*, Franck dans *La Chauve-Souris* et Baker dans *Wonderful Town* de Bernstein. Parmi ses projets, citons des cantates et airs de Couperin dirigés par Christophe Rousset, Ubalde et Hidraot dans *Armide*, et Figaro dans *Les Noces de Figaro* au CNSMDP et à l'Opéra national du Rhin.

## ENSEMBLE CORRESPONDANCES

*Chœur et orchestre*

Fondé en 2009, Correspondances réunit, sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé, une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. Devenu en quelques années une référence dans le répertoire de la musique française du XVII<sup>e</sup> siècle, l'ensemble donne à entendre une musique aux sonorités qui touchent directement l'auditeur d'aujourd'hui. La redécouverte d'œuvres inédites et l'expression d'un jeu au plus proche de celui du XVII<sup>e</sup> siècle ont au cœur du projet de l'ensemble. Ses programmes de recherche au long cours ont abouti à des résultats émouvants, comme la reconstitution monumentale du *Sacre de Louis XIV*, ou encore celle de la partition du *Ballet royal de la Nuit*, permettant de redécouvrir un moment musical majeur du XVII<sup>e</sup> siècle, qui inaugura le règne du Roi Soleil. L'attachement de l'ensemble à faire revivre des compositeurs à la renommée déjà confirmée autant qu'à revivifier l'image de musiciens oubliés a donné naissance à 19 enregistrements avec le label harmonia mundi, distingués par la critique française et internationale. Le dernier en date, *André Campra : Messe de Requiem & Les Maîtres de Notre-Dame de Paris* a paru en 2024.

En 2017, *Le Ballet royal de la Nuit* voit le jour au théâtre de Caen, forme grandiose et féérique imaginée à l'aune du XXI<sup>e</sup> siècle par la chorégraphe Francesca Lattuada. L'ensemble poursuit son exploration des formats expérimentaux qui ont jalonné le Grand Siècle avec le spectacle *Songs* mis en scène par Samuel Achache pour la voix de Lucile Richardot, ou encore le *mask anglais Cupid & Death* créé en 2021 au théâtre de Caen, divertissement excentrique au cœur d'un monde renversé forgé par Jos Houben et Emily Wilson. Toujours en 2021, Correspondances se produit pour la première fois au Festival d'Aix-en-Provence avec *Combattimento, la théorie du cygne noir*, composition autour de la cité idéale à partir des œuvres de Monteverdi et de ses contemporains imaginée par Silvia Costa. En 2023, Correspondances crée *David* et *Jonathas* au théâtre de Caen dans une mise en scène de Jean Bellorini. Hors de tout sentier battu, Correspondances apporte la polyphonie et le lyrique là où on ne l'attend pas. Ainsi, l'ensemble sillonne les routes à vélo et fait résonner la musique du XVII<sup>e</sup> au cœur des villages et des pays normands. En 2023, l'ensemble met à l'honneur son compositeur de cœur, Marc-Antoine

Charpentier, avec la première édition des Heures Musicales de la Sainte-Chapelle, renouvelées en octobre 2024. Correspondances est lauréat du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral 2024 décerné par la Fondation Bettencourt Schueller, en partenariat avec l'Académie des beaux-arts. *Correspondances* est en résidence au théâtre de Caen. Il reçoit le soutien en résidence de création de la vie brève – Théâtre de l'Aquarium. *Correspondances* est soutenu par le ministère de la Culture – DRAC Normandie, la Région Normandie, le Département du Calvados, la Ville et le théâtre de Caen. *L'ensemble* est aidé par la Fondation Correspondances qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien de la recherche, de l'édition et de l'interprétation de la musique du XVII<sup>e</sup> siècle. Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut français, de l'ODIA Normandie et du Centre national de la musique pour ses activités de concert, d'export et d'enregistrements discographiques. *L'ensemble Correspondances* est membre d'Arviva – Arts vivants, Arts durables, et s'engage pour la transition environnementale du spectacle vivant. *L'ensemble* est membre de la FEVIS, du Profedim et du Réseau Européen de Musique Ancienne.

## Ensemble Correspondances

### CHEUR

dessus **Caroline Dangin-Bardot, Marie-Frédérique Girod\*, Maud Haering, Anne-Laure Hulin\*, Clémence Niclas\*, Eva Plouvier, Thaïs Rai-Westphal\*, Caroline Weynants\***

bas-dessus **Ariane Le Fournis**

hautes-contre **Daniel Brant, Carlos Porto, Vojtech Semerad\***

taillés **Antonin Alloncle\*, Thibault Givaja, Mathys Lagie, Davy Cornillot, Randol Rodriguez**

basses **Paul-Louis Barlet, Lysandre Châlon, Ben Kazez, Maxime Saïu, David Turcotte**

\* également petit rôle soliste :

Première bergère **Caroline Weynants**

Première captive **Thaïs Rai-Westphal**

Un du peuple **Antonin Alloncle**

Seconde bergère **Marie-Frédérique Girod**

Seconde captive **Anne-Laure Hulin**

Un du peuple **Vojtech Semerad**

Une guerrière **Clémence Niclas**

### ORCHESTRE

premier violon **Josèphe Cottet**  
deuxième violon **Béatrice Linon**

dessus de violon **Katherine Goodbehere, Izleh Henry / Matthieu Camilleri, Paul Monteiro, Matilde Pais**

hautes-contre de violon **Federica Basilico, Charlotte Gerbitz, Sayaka Shinoda, Xavier Sichel**

taillés de violon **Julie Dessaint, Mathias Ferré, Samuel Hengebaert, Christophe Mourault**

première basse de violon **Hager Hanana\***

basses de violon **Gauthier Broutin, Camille Dupont, François Gallon**

basse de viole **Mathilde Vialle\***

violone **Étienne Floutier\***

flûtes **Matthieu Bertaud, Lucile Perret**

traverso **Gabrielle Rubio**

hautbois **Neven Lesage, Johanne Maître**

basson **Mélanie Flahaut**

trompette **Jean-François Madeuf**

percussions **Sylvain Fabre**

théorbe **Thibaut Roussel\***

orgue et clavecin **Mathieu Valfré\***

\* basse continue

## Équipe technique de tournée

Régie générale **Florent Pellen**

Régie de scène **Mathieu Prud'homme, Nina Courbon**

Chef monteur **Xavier Goupil**

Accessoires **Damien Lepoittevin**

Régie lumières **Olivier Allemagne**

Régie son / vidéo **Léo Rossi-Roth**

Cheffe maquilleuse **Marie Roulet**

Cheffe habilleuse **Julie Dupret**

Chargées de production

**Mathilde Briant** (théâtre de Caen),

**Léa Desbiens** (ensemble Correspondances)

Responsable de production

**Emilia Vergara Echeverri**

(ensemble Correspondances)

Directeur de production **Ludwig Chenay**

## Opéra de Lille

Présidente du conseil d'administration  
**Marie-Pierre Bresson**, adjointe au maire de Lille,

déléguée à la Culture, à la Coopération décentralisée et au Tourisme

Directrice **Caroline Sanrier**

Directrice administrative et financière

**Euxane de Donceel**

Directeur technique et de production

**Mathieu Lecoutre**

Secrétaire général **Cyril Seassau**

Conseiller artistique aux distributions

**Josquin Macarez**

ÉQUIPE TECHNIQUE ET DE PRODUCTION  
DE DAVID ET JONATHAS

Régie générale **Stéphane Lacharme**

Régie plateau **Cédric Brunin**

Équipe plateau **Sarah Delpierre,**

**Charles-Henry Duyck, Jonas Pamart-Palà,**

**Vincent Rigaud, Bertrand Szymanski**

Régie lumières **Pierre Loof**

Équipe lumières **Antoine Reisch,**

**Frédéric Ronnel, Mathieu Smaghe**

Régie son **David Lamblin, Sylvain Tricotet**

Régie vidéo **Blaise Cagnac**

Régie accessoires **Mélanie Miranda**

Régie costumes **Alice Verron**

Habillage **Céline Billon, Capucine Desoomer,**

**Mélanie Deswelle**

Régie maquillage / coiffure **Lucie Métrier**

Maquillage / coiffure **Claire Dournel,**

**Khaddouj El Madi, Sylvie San Martino**

Surtrirage **Juliette Rivens pour Panthea**

Chargée de production **Gwen Louâpre**

## Partenaires médias de la saison 24-25



# OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,  
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière.



## L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

### MÉCÈNES PRINCIPAUX DE LA SAISON 24-25



### MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION DE FAUST LIVE



### MÉCÈNE ÉVÈNEMENT



### MÉCÈNE ASSOCIÉ AU PROGRAMME FINOREILLE



### MÉCÈNE ASSOCIÉ À LA SAISON



### MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



### PARTENAIRES ASSOCIÉS



L'Opéra de Lille remercie également **la famille Patrick et Marie-Claire Lesaffre**,  
mécène passionné d'art lyrique et de danse, pour son soutien particulier au spectacle *Nelken* de Pina Bausch.

## Bar et restauration

Avant le spectacle et pendant  
l'entracte, bar et petite  
restauration au Grand foyer  
avec la maison Méert



Proposition salée : 6 €  
+ gaufre + soft : 12 €  
+ gaufre + bière : 15 €  
+ gaufre + champagne : 20 €

Responsable de la publication  
**Opéra de Lille**  
Licences  
PLATESV-R-2021-000130  
PLATESV-R-2021-000131  
PLATESV-R-2021-000132  
Coordination  
**Bruno Cappelle**

Conception graphique  
**Atelier Marge Design**  
Impression **Nord'imprim**  
Steenvoorde, nov 2024.  
Crédits photos :  
couverture © Hélène Blanc  
p. 4-5, 6-7, 8-9, 12 © Philippe  
Delval / théâtre de Caen  
p. 15 © Juliette Parisot  
p. 19 © Marco Borggreve

**opera-lille.fr**  
**@operalille**

